



# J'ABANDONNE UNE PARTIE DE MOI, QUE J'ADAPTE

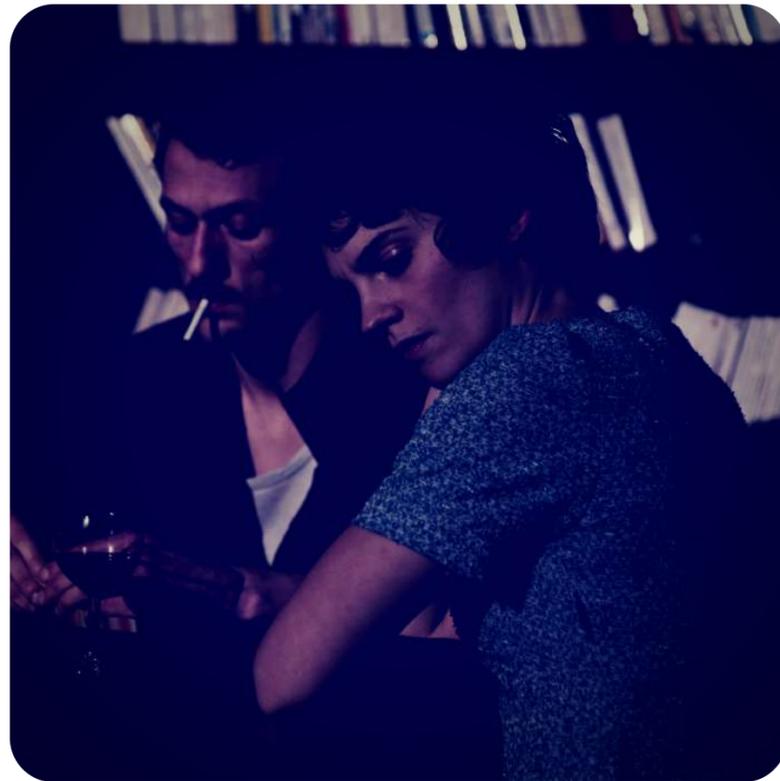
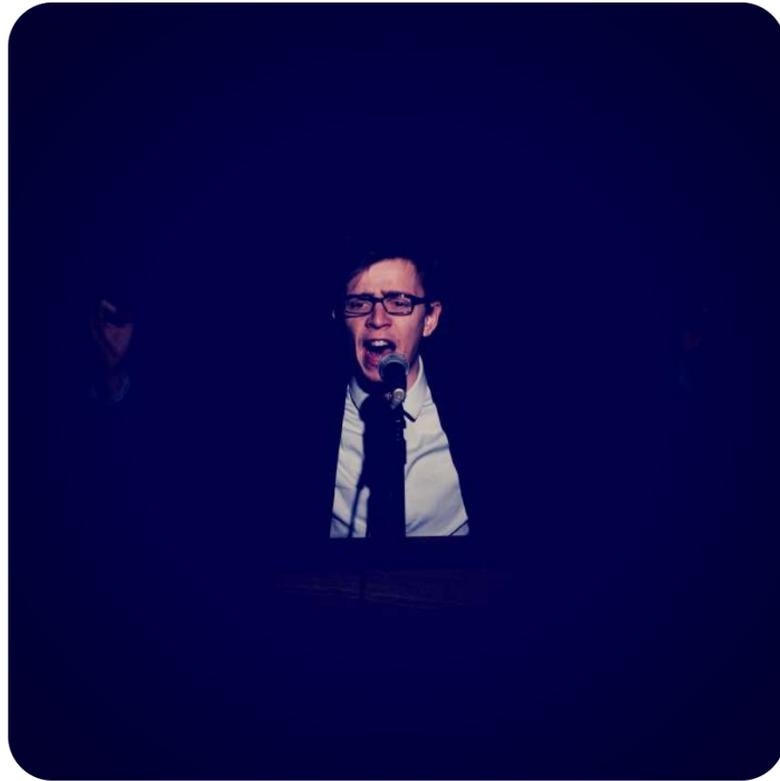
---

JUSTINE LEQUETTE

CRÉATION STUDIO THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES

21 NOVEMBRE > 2 DÉCEMBRE 2017





Profondément marqués par le film documentaire tourné par Edgar Morin et Jean Rouch en 1960, *Chronique d'un été*, première expérience française de cinéma-vérité, Justine Lequette et ses 4 comédiens en reprennent les questions clés, adressées à des passants, étudiants, ouvriers, employés, immigrés, dont l'entretien se prolongeait parfois dans un cadre plus intime. Ces questions, qui portent sur le bonheur, la vie, le travail, les utopies etc., ils se les posent aujourd'hui dans une société qui, cinquante-sept ans plus tard, est à la fois restée la même et a beaucoup changé.

Mettant les deux époques en perspective, ils insistent, en se nourrissant aussi de séquences documentaires de Pierre Carles, d'extraits de pièces d'Alexandra Badea ainsi que d'écritures de plateau, sur la question du sens que nous donnons à nos vies, dans une esthétique inspirée du réel mais qui toujours développe un point de vue et une dimension ludique.

**INTERVIEW**



# LE PROJET ARTISTIQUE

Le spectacle commence ainsi : une petite fille sur une balançoire remet en question un monde dans lequel elle ne veut pas vivre, dans lequel elle ne veut pas évoluer. Ce regard sur le monde innocent, naïf, convoqué par la figure de l'enfance, constitue une sorte de prologue au spectacle, qui cherche à questionner le sens de nos vies, notre rapport au travail et notre vision du bonheur.

Le travail que nous vous proposons mélange théâtre documentaire, extraits de textes dramatiques contemporains, et création collective / écriture de plateau.

En ce qui concerne la partie plutôt documentaire, nous avons travaillé à la reproduction sur le plateau de quelques scènes du film *Chronique d'un été*, ainsi qu'à partir de documentaires de Pierre Carles (*Attention danger travail*, *Volem rien foutre al pais*), de discours politiques d'actualité etc. Nous travaillons également à partir de courts extraits de pièce d'Alexandra Badea, auteure contemporaine roumaine, qui explore avec récurrence les influences du travail moderne sur la vie intime.

Un des objectifs de notre travail est de mettre en dialogue une certaine parole des années 60 avec l'état du monde actuel, principalement autour de ces deux axes : bonheur et travail. De quoi ces paroles des années 60 font-elles la critique aujourd'hui?

# CHRONIQUE D'UN ÉTÉ

Ce film – 1ère expérience de cinéma-vérité en France – fait le pari d'interroger des gens sur leur vie quotidienne, pendant un mois, à Paris.

Avec leurs regards de sociologue et d'anthropologue, Edgar Morin et Jean Rouch réussissent à capter « un moment » de l'année 1960, par le biais de questions simples : Êtes-vous heureux ? Comment vis-tu ? Comment tu te débrouilles avec la vie ? Est-ce qu'il y a quelque chose en quoi tu crois ? Les questions se posent d'abord dans la rue, aux passants, puis dans un cadre plus resserré et intime, avec quelques personnes que l'on suit plus en détail : des étudiants, des ouvriers, des employés, des immigrés. De ces images récoltées et montées, quelques axes se dessinent ... Les personnes interrogées, principalement issues des milieux de gauche, sont toutes en rupture. Elles ont vécu l'aspiration à une autre vie et sa désillusion. Elles éprouvent désormais un vide psychologique. Par ailleurs, la fracture entre la vie et le travail semble actée pour la plupart des personnes interrogées: c'est l'époque des ouvriers spécialisés, la société industrielle prend toute son ampleur, la question du sens commence à se poser avec acuité. 1960, Edgar Morin pense se trouver à un tournant de civilisation. La possibilité d'un contre-modèle disparaît, la société de consommation se développe, les individus sont atomisés. La désillusion plane, donc. Et pourtant, dans le même temps, quelque chose de profondément vivant, d'intensément joyeux, d'éminemment stimulant émane des images de *Chronique d'un été*.

Si on regarde entre les choses, si on écoute entre les mots, on arrive très nettement à percevoir que quelque chose bouillonne. Dans les corps et dans les têtes. Un désir de changement s'annonce. Les énergies s'activent. Les pensées sont en mouvement. Mai 68 se prépare...



**" Se poser la question du bonheur aujourd'hui, s'apercevoir que le bonheur ne s' imagine plus que par le prisme du travail, que le discours officiel fait du travail le seul lieu d'émancipation de l'individu, que la valeur travail supplante tout le reste.."**

# DISTRIBUTION

Un projet initié et mis en scène par

**JUSTINE LEQUETTE**

Ecriture collective

Avec

**RÉMI FAURE, BENJAMIN LICHOU,  
JULES PUIBARAUD, LÉA ROMAGNY**

Assistant mise en scène

**FERDINAND DESPY**

Créateur lumière

**GUILLAUME FROMENTIN**

Construction du décor

**LES ATELIERS DU THÉÂTRE NATIONAL**

Crédits photo & vidéo

**HUBERT AMIEL**

**DOMINIQUE HOUCMANT**

# ECRITURE COLLECTIVE

La forme à laquelle nous avons aboutie et que nous proposons est la résultante d'un long travail collectif. Nous sommes tous les cinq issus de l'École Supérieure d'Acteurs de Liège (ESACT), et revendiquons cette identité.

Ce travail collectif nécessite néanmoins une répartition des pouvoirs inégalitaire. Nous ne sommes pas dans un rapport d'horizontalité (à savoir, un collectif « pur » dans lequel tous les membres auraient un même pouvoir de décision), mais nous ne sommes pas non plus dans un rapport de verticalité (à savoir des acteurs au service d'un metteur en scène). Nous sommes dans un rapport que nous qualifions d'oblique, à mi-chemin entre ces deux modes de fonctionnement. Notre groupe comprend deux entités :

- Une maître d'œuvre, qui porte le projet, le met en scène, initie et finalise toutes les décisions.
- Des acteurs-créateurs, consultés à toutes les étapes du projet et dans toutes ses dimensions, qui sont amenés à affirmer leur propre singularité, à développer leur propre projet dans le projet, et qui participent donc pleinement à la création de l'œuvre. Nous ne sommes donc pas un collectif au sens puriste du terme. Nous sommes une collectivité au travail, un « ensemble » en vue de la réalisation d'une œuvre. Ce mode de fonctionnement est un des éléments dramaturgiques de l'œuvre que nous présentons, elle en constitue une de ses lectures.

# AVANT-PREMIÈRE

27 & 28 JUIN 2017

**THÉÂTRE NATIONAL  
WALLONIE-BRUXELLES**

# CRÉATION

21 NOVEMBRE > 2 DÉCEMBRE 2017

**THÉÂTRE NATIONAL  
WALLONIE-BRUXELLES**

## JUSTINE LEQUETTE

D'abord formée au sein de la Compagnie THEC sous la direction d'Antoine Lemaire, elle a joué dans *Vivre sans but transcendant est devenu possible* (La Rose des Vents à Lille, La Virgule à Tourcoing, Théâtre d'Arles scène Nationale).

Elle poursuit en parallèle des études de droit au sein de la Faculté de Lille 2 (bac+8), puis intègre l'Ecole Supérieure d'Acteurs de Liège (E.S.A.C.T) dont elle sort diplômée en 2016. Elle y a notamment travaillé avec Mathias Simons, Françoise Bloch, Isabelle Gyselinx, Pietro Varasso, Raven Ruëll et Jos Verbist, ainsi qu'avec Delphine Noels (cinéma/réalisation collective d'un long métrage).

En 2016, elle joue dans *Un Arc-en-ciel pour l'Occident Chrétien* mis en scène par Pietro Varasso (Théâtre de Liège, Théâtre de Poche, Festival Quatre chemine en Haïti et Festival Les Récréâtrales au Burkina Faso).

## BENJAMIN LICHOU

En 2004, il commence le théâtre en France au sein de l'école THEC (Théâtre en Cambrésis), dirigé par Antoine Lemaire, pour lequel il joue en 2006 *Don Juan (DJ)* (Festival Off d'Avignon). Il continue sa formation avec Audrey Chapon (Compagnie Lazlo), qui l'initie notamment au théâtre Jeune Public. Il créera avec d'autres étudiants au sein de l'école, le collectif « Poids plume », avec lequel il jouera notamment *Sous la glace* de Falk Richter. Il intègre ensuite Ecole Supérieure d'Acteurs de Liège (E.S.A.C.T) en octobre 2013. Il y travaille entre autres avec Christophe Sermet, Nathalie Mauger, Delphine Noels, Baptiste Isaïa, Raven Ruëll, Jos Verbist, Françoise Bloch, Philippe Laurent, Isabelle Urbain, Loïg Kervahu, et Frédéric Ghesquière.

## LÉA ROMAGNY

Après avoir suivi divers cours de théâtre et obtenu une licence 3 en arts du spectacle; Léa se forme à l'Ecole Supérieure d'Acteurs de Liège (E.S.A.C.T) où elle a notamment travaillé avec Mathias Simons, Nathalie Yalon, Baptiste Isaïa, Jeanne Dandoy, Delphine Noels, ou Jan Christoph Göckel. Elle obtient son Master en 2015 et depuis elle a joué une création collective nommée *Régimes amoureux*, au « Tremplin Pépites & co » à l'Ancre, au festival Factory à Liège, ainsi qu'au festival Ecoles de Passage à Metz. En 2016, elle joue dans *Un Arc-en-ciel pour l'Occident Chrétien* mis en scène par Pietro Varasso (Théâtre de Liège, Théâtre de Poche, Festival Quatre chemine en Haïti et Festival Les Récréâtrales au Burkina Faso).

## JULES PUIBARAUD

Après des études de Lettres Modernes à l'Université et une formation au conservatoire d'art dramatique de Nantes, il intègre en 2013 l'Ecole Supérieure d'Acteurs de Liège (E.S.A.C.T). Il y rencontre des artistes tels que Pietro Varrasso, Raven Rüell, Jos Verbist, Bapstiste Isaïa, Matthias Simons, Nathalie Mauger, Frédéric Ghesquière ou Delphine Noëls. Il a travaillé sous la direction de plusieurs metteurs en scène: -Guillaume Gatteau et la Compagnie La fidèle Idée pour le spectacle *Notre Père, Chambre 309* de Delphine Bretesche. -Guillaume Doucet et le Groupe Vertigo, pour *Love and Information* de Caryl Churchill. Il réalise aussi plusieurs lectures pour la radio (RCF Liège), dans les milieux scolaires, ou en tant que récitant pour des concerts (Festival de Namur).

## REMI FAURE

Après une formation d'ingénieur du son, il entre au conservatoire de Marseille de 2010 à 2013 sous la direction de Pilar Anthony et Jean-Pierre Raffaelli où il rencontre des artistes comme Alain Simon, Akel Akian, Christian Giriat, Olivier Saccomano et Nathalie Garraud.

Il intègre ensuite l'Ecole Supérieure d'Acteurs de Liège (E.S.A.C.T) où il travaille notamment avec Delphine Noels, Adeline Rosenstein, Françoise Bloch, Mathias Simons ou encore Raven Ruëll.



THEATRE.NATIONAL



@THEATRENATIONAL



WWW.THEATRENATIONAL.BE



THEATRENATIONAL

# J'ABANDONNE UNE PARTIE DE MOI, QUE J'ADAPTE

JUSTINE LEQUETTE @ STUDIO NATIONAL

PROD : CRÉATION STUDIO THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES  
CONSTRUCTION DÉCOR & COSTUMES : ATELIERS DU THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES  
AVEC LE SOUTIEN DE : L'E.S.A.C.T • LA CHAUFFERIE ACTE 1 • FESTIVAL DE LIÈGE  
PROJET DÉVELOPPÉ DANS LE CADRE DE LA CHAUFFERIE-ACTE1 • AVEC LE SOUTIEN DE EUBELIUS.



DIFFUSION  
THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE - BRUXELLES  
**CHARLOTTE JACQUES**  
+32 (0) 499 29 63 59  
CJACQUES@THEATRENATIONAL.BE



DIFFUSION  
THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE - BRUXELLES  
**JULIETTE THIEME**  
+32 (0) 486 53 17 31  
JTHIEME@THEATRENATIONAL.BE



FESTIVAL DE LIÈGE

LA CHAUFFERIE <sup>acte 1</sup>  
pratiques théâtrales - recherche & développement

eubelius  
advocaten avocats attorneys